

cR

Centro
de Referência
Paulo Freire

**Este documento faz parte do acervo
do Centro de Referência Paulo Freire**

acervo.paulofreire.org



InstitutoPauloFreire

M. J. H.

Sion, le 7 décembre 1973

ASPECTS ÉPILOGIQUES DE LA PÉDAGOGIEDE PAULO FREIRE

Le deuxième ouvrage de P. Freire s'intitule "Pédagogie des Opprimés" il est dédié à l'homme opprimé et à ceux qui souffrent et luttent avec lui.

L'éducation qu'il préconise a un but libérateur.

Un de ses postulats est que la libération de l'homme peut se faire seulement par l'action de l'opprimé et qu'elle se réalise dans cette action, l'opresseur, lui, ne pourra libérer personne, ou, au mieux, seulement lutter avec l'opprimé. "Il serait naïf d'attendre que les classes dominantes mettent en pratique, ou même stimulent une forme d'action qui aide les classes dominées à s'assumer contre telles." (1) (sic)

Mais dans une deuxième étape, cette pédagogie devient libératrice pour tous les hommes par le processus d'une libération permanente (ex. destruction des mythes appartenant à l'ordre ancien).

Nous verrons à travers cette réflexion que le moyen dont P. Freire se sert est la conscientisation.

La conscientisation est le développement critique de la prise de conscience que l'homme acquiert en s'approchant de la réalité dans laquelle il se trouve et qu'il recherche. Cette réalité se donne alors comme un objet connaissable et la conscientisation est "une prise de possession, un déchirement de la réalité". (2).

Plus on avance dans la connaissance de la réalité socio-historique pendant le processus de la conscientisation, et plus on "dévoile" la réalité, - plus la neutralité s'évanouit (et la conscientisation prend sa place).

(1) IDAC - "Conscientisation et révolution, une conversation avec Paulo Freire", document 1, 1973, page 13

(2) FREIRE, P. "conscientisation, recherche de Paulo Freire", Document de travail INODEP, 1971, éditions d'Alsace, juillet 1971, dernière page.

"EDUCAÇÃO COMO PRÁTICA DA LIBERDADE"
"L'ÉDUCATION : PRATIQUE DE LA LIBERTÉ", éd. DUCERF

Le développement critique est double: il l'est à l'égard du monde, comme nous venons de le dire, et en même temps, à l'égard de soi-même. Les hommes se dévoilent à eux-mêmes (par le dialogue, comme nous le verrons) à travers l'analyse critique de la réalité dans laquelle ils se trouvent "ici et maintenant", en somme de leur expérience quotidienne (c'est une sorte d'action psychanalytique historique et culturelle).

Mais la conscientisation n'est pas seulement un dévoilement de la réalité au niveau perceptible; elle est aussi engagement historique, insertion critique dans l'histoire, et implique que les hommes assument le rôle de sujets créateurs de leur existence avec le matériau que la vie leur offre.

Enfin, la conscientisation est un processus, un mouvement qui doit conditionner en tant que tel dans son caractère d'unité d'action et de réflexion qui donnent de cette façon comme résultat, la "praxis"; unité d'action et de réflexion. Elle devient la "raison" d'être de l'homme opprimé due à la transformation critique de leur réalité sociale, à travers la pratique: "action de mise en question d'une interaction et d'un vécu d'oppression" (1). Le contraire d'une praxis serait l'activisme ou le verbalisme, où il y a sacrifice de la réflexion ou de l'action respectivement, ou alors l'idéalisme dans lequel il y a perte de l'unité dialectique entre le monde et la conscience (nous reviendrons sur ce point).

Pour arriver à la praxis, il faut une analyse "en devenir, par les intéressés, de leur réalité sociale, ce qui implique la possession d'instruments théorique pour entreprendre cette connaissance de la réalité; et d'autre part, la reconnaissance de "la nécessité de la réadapter en fonction des résultats obtenus avec leur implication" (2) (Ceci se réfère à l'action qui est elle-même inspirée de cette analyse).

(1) DARCY de OLIVEIRA, Rosiska et CALAME Mireille, "La libération de la femme: changer le monde, réinventer la vie", IDAC, document 3, 1973, p. 24

(2) "Conscientisation et révolution.." page 9.

Pour résumer en d'autres mots, la conscientisation est le processus d'action et de réflexion des hommes qui est médiatisé par la réalité ou monde et qui amène à la création et recreation de ce dernier. (1).

P. Freire distingue différents degrés d'appréhension de la réalité dans l'environnement historico-culturel de l'homme (et d'abord dans l'homme brésilien). Ce sont:

a) l'état initial ou primaire, ou intransitif. Il y a polarisation des centres d'intérêt de l'homme autour des aspects les plus vitaux de sa vie, biologiquement parlant. Ici, il n'y a pas d'engagement à l'égard de l'existence. Les hommes constituent des collectivités repliées sur elles-mêmes et qui se tournent vers la magie parce qu'ils ne perçoivent pas les vraies relations de cause à effet.

Les transformations de la société de ces collectivités amènent d'une manière parallèle, à l'éveil de la conscience: l'homme rentre dans une

b) étape post-primaire, ou de conscience semi-intransitive où il existe un dialogue (dynamique de l'homme avec l'homme, avec le monde et avec son Créateur, ce qui l'insère dans l'histoire. Mais il y a un simplisme dans l'interprétation des données, un goût excessif pour les explications fabuleuses, encore des explications magiques, etc., et aussi un danger de fanatisme. En fait, c'est une conscience conditionnée historiquement par les structures sociales, dépendante, qui manque de capacité de distanciation par rapport à la réalité pour pouvoir "l'objectiver afin de la connaître de manière critique" (2). c'est donc une phase de "quasi-immersion" (de la conscience dans sa réalité).

(1) MORENO CORNEJO, Alberto, "Grupos, Accien Liberadora y Eficacia" en "Iglesia Y Sociedad", Montevideo, 29-30, 1972, page 49.

(2) "Conscientisation, recherche de Paulo Freire", p. 58.

c) étape précritique ou de conscience réflexive ou naïve-transitive: revisions continuelles des positions et des idées selon leur authenticité, prise de responsabilité et volonté de domination de la nature et de l'histoire - mais en même temps, avec une conscience d'impuissance, une certaine capacité de choix. En faisant un parallélisme historique, P. Freire dit dans "Conscientisation, recherche de Paulo Freire" (document de travail INODEP, 1971) que le fait que les masses sortant du silence - en démasquant les élites au pouvoir - ne signifie pas que les masses puissent parler d'elles-mêmes: leur culture est encore le reflet de celle des oppresseurs. Le leadership dont elles disposent est manipulateur (ex. du cas des populistes brésiliens sur lesquels nous reviendrons) - mais de manière paradoxale il y a ~~accélération~~ accélération du processus par lequel les gens dévoilent la réalité à cause de l'utilisation de leurs protestations et revendications par les dirigeants. De plus, il y a éveil de conscience des élites et des groupes progressistes, puis communion de certains des derniers avec les masses, En somme, c'est une phase avec un climat de prérévolution.

d) Le niveau de transitivity ou de conscience critique que serait une vision historique des événements ou de conscience des relations causales. La caractéristique de ce niveau, - après une analyse profonde - c'est la faculté critique envers soi-même et à l'égard du monde; l'action devient un choix dû au dévoilement de la raison d'être de la condition d'exploité grâce au dévoilement à son tour des structures économiques et sociales qui déterminent les relations d'exploitation et d'oppression entre les hommes. La praxis, l'action-réflexion sur la réalité, en est le moyen créatif.

D'ailleurs, dit P. Freire, "je ne nourris pas l'illusion naïve et peu modeste d'atteindre un esprit critique absolu" (1): on parle donc du "maximum possible de conscience" (2).

(1) "Conscientisation et révolution.." p. 3
(2) "Conscientisation, Education Populaire (trabajo en equipo) Iglesia Y Sociedad, Uruguay 1972, p. 14.

✓

L'homme opprimé, "être pour l'autre", est caractérisé par P. Freire
comme :

- "immergé dans la réalité d'oppression",
- avec tendance d'aspirer à devenir lui-même oppresseur,
- avec une attitude fataliste envers sa situation,
- sans voix propre, mais faisant écho à celle des oppresseurs,
- avec un mépris de soi,
- une croyance magique dans l'invulnérabilité et la puissance de l'opresseur.

Entre parenthèse, nous ajouterons des caractéristiques que Jaques Chonchol (impulseur de la réforme agraire sous le gouvernement du Président Frei, au Chili) donne de l'homme opprimé :

- une méfiance à tout changement, si celui-ci venait de l'extérieur
- une habitude avec relations purement personnelles et à la dépendance qui s'en dégage (1)

Comme toute action humaine représente un choix (plus ou moins conscient même s'il est chaché), il n'existe pas d'action culturelle qui soit neutre. Même pas l'acte de la pensée, en fonction duquel existe le langage. Tant le langage que la pensée n'ont de véritable signification qu'en rapport aux situations de la vie réelle, (à cause de l'unité dialectique entre le monde et la conscience). Donc la "vraie pensée est celle qui a un sens et qui n'existe que si elle est créée dans l'unité de l'action et de la réflexion. C'est elle qui donnera sa dimension à la "vraie" parole: elle naît de la pensée en même temps que le langage et toutes deux forment cette praxis à travers le contexte de la réalité, (= interpénétration entre la subjectivité et l'objectivité).

Paulo Freire s'est inspiré en partie de la pensée de Hegel surtout de la dialectique homme-monde.

?

(1) LARRAIN, Barbara "Paulo Freire, le mythe de sa méthode d'alphabétisation et de conscientisation, une expérience au Chili (1968-69)", mémoire présenté à l'Ecole pratique de Hautes Etudes, Paris 1972.

ASPECTS METHODOLOGIQUES DE LA

PEDAGOGIE DE P. FREIRE

C'est le dialogue qui va être le moyen d'expression de la vraie parole et d'un langage créatif. Il s'agit ici d'une création et re-crédation des mots qui va déclencher un processus de changement dans une "culture" qu'on peut appeler fréquemment (avec Freire) "culture du silence et de la peur", ou aussi "culture du bruit" (les deux expressions traduisent une absence de voix).

Le but du dialogue, de même que celui de la conscientisation est double :

- 1) le dévoilement de la réalité et la reconnaissance des causes de l'exploitation, et
- 2) l'humanisation à travers la découverte de la dualité de la personnalité des membres d'un groupe, donc, la reconnaissance de leur dépendance: il doit se produire une élimination de l'opresseur dans la conscience de l'opprimé.

Les conditions pour le dialogue de la part du leader révolutionnaire ou coordinateur-animateur, sont: l'espoir, un acte d'amour (et pas un geste de pitié) envers les hommes traités injustement (et en plus l'amour de la vie et du monde), qui permet la confiance, - toujours attentive et vigilante -, et une vraie solidarité.

Pendant le dialogue, ces "maîtres" et les élèves (= un "sujet connaissant" en dialogue avec l'éducateur (1) pour P. Freire) deviennent tous les deux "maîtres-élèves". La relation pédagogique est alors horizontale et non-autoritaire.

Une tâche très importante de l'éducateur prêt au dialogue avec les opprimés est de trouver les thèmes du peuple et de les leur restituer comme un problème.

Pour la première phase, qui est celle de l'investigation thématique, il a besoin de travailler avec une équipe interdisciplinaire, plus ou moins qualifiée, formée par exemple de

(1) "Conscientisation et révolution...." page 61.

sociologues, anthropologues, linguistes, psychologues sociaux et techniciens en communication. Cette équipe travaillera en co-recherche avec un certain pourcentage de la population envisagée, pour trouver un matériel d'aspirations, de thèmes et d'objectifs propres au groupe humain qui va être concerné: ce sont des sujets sur lesquels les gens aimeraient en savoir plus, et qui convergent dans les "thèmes génératifs" (appelés ainsi parce qu'on peut les diviser dans de nouveaux thèmes).

Ensuite, pour aider au processus d'établissement du dialogue, on fera une réduction et un codage du matériel obtenu qui sera alors présenté aux élèves sous forme d'"images" auditives et/ou visuelles, ou même utilisant la voie tactile prises dans l'environnement immédiat des gens.

Une tâche du groupe maîtres-élèves est de découvrir qu'au-delà de ces situations se trouve un "possible non expérimenté" (1) d'une action libératrice qui représente la frontière entre "être" simplement et être plus humain. Alors quand la réalité ne se présente plus comme une impasse, il y a chez les participants développement de la perception d'eux-mêmes comme sujets capables de création, d'histoire, de culture, et évolution de leur conscience critique (= deuxième but du dialogue). Les conditions perceptives pour une praxis seront ainsi données.

La codification a transformé ce qui était une manière de vivre dans le contexte réel en un "objectum" (ou une objectivité". Dans le décodage au contraire, on passe de l'abstrait au concret, avec les résultats que les élèves, semblables à leurs éducateurs, se distancient de leur objet connaissable. Il y a acquisition d'une perception différente de leur réalité antérieure: elle n'est plus impénétrable. C'est la "démythologisation de la réalité": "processus par lequel ceux qui avaient auparavant immergés dans la réalité commencent à en émerger

(1) "Conscientisation et révolution....", page 24

pour s'y réinsérer avec une conscience critique " (1)

Le décodage se fait par le groupe, stimulé par la représentation de codage, à l'occasion d'un échange sur leurs expériences communes de la perception de la réalité (dans le dynamisme de son devenir), activité qui les aide à maîtriser leur pensée. Ce moment est important pour les animateurs qui peuvent observer le niveau de conscience que les opprimés ont de leurs contradictions.

Le but du décodage est une "décomposition de la codification dans ses éléments constitutifs", "opération par laquelle les sujets connaissant perçoivent les relations entre les éléments de la codification et d'autres faits qui présentent la situation réelle, relations qui n'étaient pas perçues auparavant". Une condition pour une connaissance réelle et critique de la réalité est justement de la percevoir comme un tout, dont les parties, les dimensions significatives, sont en interaction. De même, la recherche des thèmes aura aussi des effets plus éducationnels et critiques dans la mesure où elle fera ressortir, à travers l'analyse, des visions partielles et localisées de la réalité, enfin d'accéder à une compréhension de la réalité totale, - pour ensuite revenir aux parties (il y a ici une relation dialectique). A cette fin, on cherchera à favoriser l'établissement de relations entre les différents thèmes-problèmes, grâce à un codage adéquat (ex: une codification centrale essentielle, en plus de plusieurs codifications auxiliaires, qui seront toutes en interaction).

Comme il s'agit toujours de situations familières au sujet qui est en train de se conscientiser, il se reconnaîtra (lui et ses perceptions fausses), ensemble avec les autres dans "l'objectum de l'analyse".

Pendant les cours d'alphabétisation, l'"éducateur" peut profiter de saisir des mots "générateurs", qui seront utilisés pendant le cours au moment du décodage. Le nombre de ces mots saisis sera en définitive de dix-sept approximativement et sont présentés aux analphabètes par syllabes.

(1) "Conscientisation, recherche de P. Freire", page 61.